



Jusqu'ici... tout va bien

## **La banlieue au cinéma**

un film de **Lionel Lacour**  
*dossier de presse*





## communiqué

Dès les années 1950, de grands ensembles sortent de terre en un temps record. Les cinéastes qui n'ont jamais cessé de filmer les quartiers populaires s'y rendent pour explorer ce phénomène nouveau. Malheureusement, les utopies sociales de mixité et de vivre ensemble s'effondrent rapidement et le cinéma ne manque pas d'en être le reflet.

En 1995, **La Haine** devient une référence et fixe les codes d'un genre désormais identifié : le film de banlieue. Les réalisateurs continueront alors d'être le relai de ce qui se passe dans ces territoires abandonnés par les gouvernements successifs. Violence, exclusion, racisme, sont autant de thèmes qui transcrivent le mal-être grandissant des banlieues. Malgré la dureté apparente de ce genre, la solidarité, l'entraide, la cohésion sont autant de valeurs mises en avant pour montrer l'esprit de collectivité de ces milieux.

**Et au travers de tous ces films, ce sont les débats politiques et sociétaux qui surgissent pour les spectateurs, relayés ensuite par les médias. L'occasion de pousser les politiques à ne plus dire : Jusqu'ici... tout va bien.**

## sommaire

résumé	p 05
note de l'auteur-réalisateur	p 09
intervenants	p 10
biographie de l'auteur-réalisateur	p 12
fiche technique du film	p 14
présentation de cocottesminute productions	p 15
extraits du catalogue et productions en cours	p 16

## I. LA BANLIEUE, UNE PROMESSE DE CINEMA

**La construction des grands ensembles, quartiers périphériques des grandes villes devient rapidement un territoire à filmer pour les cinéastes quels qu'ils soient.**

Au coeur des chantiers d'où émergent les immeubles de béton comme dans **Rue des prairies**, jusqu'à la construction finale de ces villes nouvelles, les réalisateurs vont s'interroger sur ces nouveaux territoires qui offrent un paysage nouveau, initié par une politique nationale pour accueillir des habitants de plus en plus nombreux à loger.

Derrière ces décors se trouvent de vrais progrès pour les habitants, notamment avec l'apparition de la salle de bain dans les appartements, le tout dans l'utopie d'une mixité sociale s'appuyant sur les rêves permis par le progrès comme le rappelle **Thierry Frémaux**, directeur du Festival de Cannes :

*« Ma génération, on ne disait pas la cité, on disait la ZUP, les ZUP. À Lyon on en a trois : il y a Les Minguettes, dont je suis originaire. La ZUP de Rillieux et la ZUP de Vaulx-en-Velin qui va faire parler d'elle beaucoup plus tard. Et le rêve était un rêve urbain, un rêve de vie nouvelle, de mélange des populations. (...) Le cinéma est lui, d'emblée et grâce aux frères Lumières aussi, représentatif du peuple, le peuple des couronnes, des banlieues, et le peuple des travailleurs. »*

Mais les cinéastes ont immédiatement été suspicieux à l'égard de cette société urbaine et populaire vivant en marge des villes. Du regard méfiant de Robert Ménégos en 1960 avec **La millième fenêtre** à celui plus politisé de Jean-Luc Godard en 1967 avec **Deux ou trois choses que je sais d'elle**. Chaque réalisateur ne minimisant jamais les progrès réels apportés par ces grands ensembles mais pointant du doigt les conséquences néfastes pour les populations y vivant.

« Il n'y a jamais eu de film de type réalisme socialiste pour décrire les banlieues. » Aurélie Cardin.

## II. DE LA FIN DE L'UTOPIE AU WESTERN FRANÇAIS

Avec **Elle court, elle court la banlieue**, Gérard Pirès investit pleinement cette dernière et montre les raisons positives d'y vivre, avec notamment l'effet repoussoir de Paris. Mais il en montre aussi l'isolement, la déshumanisation des banlieusards qui découvrent alors les désagréments de la banlieue.

Cette déshumanisation se retrouve dans des films dont la banlieue devient un décor froid et glaçant comme dans **Buffet froid** de Bertrand Tavernier. L'avènement de cinéastes issus de la banlieue comme Mehdi Charef qui réalise **Le thé au harem d'Archimède** accentue le regard sur des phénomènes qui vont toucher lourdement la banlieue comme le chômage et le racisme que subissent les populations immigrées vivant dans ces ZUP.

**Les années 1980 deviennent alors une période durant laquelle les cinéastes observent les mutations de ces banlieues et les symptômes d'une jeunesse contestatrice**, prête à se révolter comme lors des émeutes de Vénissieux ou de Vaulx-en-Velin, remettant en cause les autorités. Jean-Claude Brisseau dans **De bruit et de fureur** insiste d'ailleurs fortement sur cette jeunesse prête à en découdre avec les autorités.

### III. DES FILMS « SUR » LA BANLIEUE AUX FILMS « DE » BANLIEUE ?

En 1995, Mathieu Kassovitz vient révolutionner le cinéma français en décalant le regard sur ses héros, en apportant l'influence du cinéma américain et en s'appropriant les codes de la banlieue, notamment le langage et la musique hip-hop. Il crée l'événement à Cannes cette année-là. L'influence de son film sur la jeunesse perdure et **La Haine** reste, encore aujourd'hui, une grande référence pour les cinéastes.

**Avec ce film, Kassovitz libère ses successeurs qui vont, à leur tour, parler de la banlieue à partir de jeunes héros, de récits internes aux quartiers.** Fini le regard extérieur porté par les cinéastes. **La Squale, La Marche** ou **Les Misérables** se mettent à la fois dans les pas de **La Haine** tout en recherchant une originalité, notamment avec **Gagarine**. Ces films contribuent aussi à montrer l'importance de la question de ce qu'on appelle désormais les cités, parfois influencées esthétiquement par les images des chaînes d'information en continue.

*« On va avoir des personnages qui sont englués dans la cité, qui sont enfermés dehors, enfermés dans leur quartier, qui évoluent là parce que c'est un territoire qu'ils maîtrisent et qu'ils n'ont plus que celui-ci finalement. C'est un territoire qui leur appartient et dont ils sont fiers. Et en même temps, dont ils sont victimes. »* explique Aurélie Cardin, fondatrice de CinéBanlieue.

**Les années 2000 marquent l'apparition des femmes devant et derrière la caméra pour ces films de banlieue.** Si **Fabrice Genestal** pour **La Squale** avait été vraiment le premier à faire de son personnage central une femme, il va être suivi par Abdellatif Kechiche avec **L'esquive** puis par des réalisatrices qui vont filmer autrement ces territoires. Désormais émergent des héroïnes qui s'organisent en bandes ou qui peuvent être tout aussi violentes que les hommes, avec des idéaux d'émancipation comme **Divines** d'Houda Benyamina.

## IV. REPENSER LA BANLIEUE ?

**Jean Ollé Laprune**, historien du cinéma, note d'ailleurs que le cinéma français n'a pas esquivé la représentation de ces grands ensembles :

*« La télévision va beaucoup peser sur l'esthétique du film de banlieue. (...) Filmer la banlieue, revient à filmer l'absence d'une relation entre une grande ville et ses périphériques. »*

Dans tous les films, la banlieue est montrée comme un territoire coupé du reste de la société. Cette distance est à la fois géographique mais elle l'est aussi par les codes que ne possèdent pas ces jeunes, ces frontières mentales qu'ils s'imposent.

*« Yuri veut aller dans l'espace mais il n'est pas prêt à franchir le périph »*

souligne Fanny Liatard à propos de son héros dans Gagarine.

**L'inconnu est alors une source de violence et de rejet du reste de la société.** Pourtant, avec **Jérémy Trouilh**, son regard sur la banlieue est un regard plein d'empathie rappelant les solidarités qui existent dans cette cité Gagarine et la vitalité d'une jeunesse qu'il ne faut pas négliger.

Il a fallu attendre 30 ans et le cinéaste belge **Nabil Ben Yadir**, dans *La Marche* pour que cet événement soit représenté au cinéma. Parfois au risque de choquer et d'interpeler en montrant la situation de ces quartiers :

*« Et à un moment donné, la vie c'est la nuance. Il n'y a pas un méchant, un gentil. C'est beaucoup plus compliqué que ça. Pour combattre ces films qui sont fantasmés ou délirants, il faut réaliser un film normal. Avec des gens normaux. Avec des gens qui ne se lèvent pas le matin avec des accents qui sont venus de nulle part. Pour moi, c'est ça la revendication. »*

Ce regard en nuance ne rencontra pourtant pas le succès en salle, une occasion manquée du fait notamment de la récupération politique de cette marche.

Car la réalité est bien que la question des banlieues a été mal traitée par les politiques. Face aux discours démagogiques, des films ont alors essayé d'apporter un regard documenté sur la situation de ces quartiers, soit du point de vue de la police avec **Bac Nord** de Cédric Jimenez, soit du point de vue des émeutiers avec *Les Misérables* et plus récemment avec **Athena**. Ces films ont suscité le débat et ont été accusés de récupération ou d'orientation politique. Pourtant ils ne faisaient qu'être les témoins de ce qui se passe dans ces cités selon des points de vue différents tout en interpellant les politiques de tous bords.

**Ainsi, ce documentaire a pour objectif de montrer comment le cinéma témoigne de ce phénomène « banlieusard » avec une logique à la fois chronologique et thématique.** Il commence par des territoires conquis, à savoir la construction des immeubles et des grands ensembles. Il montre comment ils sont habités par une population hétéroclite et nombreuse du fait de la croissance démographique, de l'accueil des pieds-noirs et de l'immigration qui y trouveront un confort alors inconnu. Puis ces banlieues, peuplées de salariés, deviennent les premières touchées par les effets des crises économiques. Devenus territoires de plus en plus marginalisés, accueillant une population socialement pauvre, le documentaire nous expose comment le cinéma filme ces banlieues désormais appelées « cités », véritables territoires autonomes isolés du territoire national.

Le cinéma accompagne ce que la télévision et la presse écrite racontent. Il apporte une imagerie parfois caricaturale, parfois se rapprochant de l'analyse documentaire ou ethnographique de la vie dans ces quartiers. Tantôt relai d'un discours positif, tantôt témoin de ce qui se vivait au coeur de ces banlieues mais aussi éveilleur de conscience sur la marginalisation de ces territoires.



## note de l'auteur-réalisateur



**Je suis né à Rillieux la Pape. J'ai vécu dans cette « ville nouvelle » pendant environ 25 ans.** J'y suis allé à l'école, au collège. Puis je suis allé au lycée Jacques Brel de Vénissieux et Charlie Chaplin de Décines, toujours dans la banlieue populaire à l'Est de Lyon. Plus tard, devenu professeur d'Histoire-Géographie, j'ai enseigné dans ces mêmes établissements.

J'ai pu voir les changements dans ce qu'on appelait alors les ZUP, au niveau des équipements mais aussi de la typologie des populations qui les habitent. **Parce que je travaille sur les relations entre cinéma et l'histoire immédiate pour l'Institut Lumière à Lyon depuis 2001, j'ai pu constater que le cinéma français avait lui aussi accompagné cette mutation sociale, des premiers blocs de béton posés dans les grands ensembles périphériques jusqu'à aujourd'hui.** Sans se voiler la face mais sans que cela ne fasse autre chose qu'un succès d'estime parfois. Jusqu'au coup de tonnerre représentant une césure dans la représentation de ces fameuses banlieues : *La Haine* de Mathieu Kassovitz.

**J'ai alors approfondi ma connaissance sur cette filmographie que je n'imaginai pas aussi conséquente dans les années précédant la sortie de ce film en 1995.** En effet, si la banlieue n'est pas si souvent le sujet même des films, elle y est pourtant régulièrement représentée, y compris chez des cinéastes conspués par la Nouvelle Vague. J'ai ainsi compris que le film de Mathieu Kassovitz permettait de faire une distinction entre deux types de films, tout aussi importants pour évoquer la banlieue mais avec une nuance fondamentale. Il existe des films « sur » la banlieue et des films « de » banlieue.

**Pour répondre à toutes les questions qui ont émergées lors de mes recherches, mon approche ne consiste pas à une compilation exhaustive de tous les films ayant abordé de près ou de loin la banlieue mais de montrer que sa représentation est conditionnée à l'évolution de la société.**

Le cinéma serait-il le témoin objectif de l'importance que ces banlieues prennent dans la société ? Ou bien est-il une loupe déformante des maux de la société avec des films qui ne reflètent que ce que celle-ci est prête à voir de ces territoires sur grand écran en dramatisant la situation ou, au contraire, en mythifiant certaines catégories d'habitants de la cité ?

Lionel Lacour

## intervenants



### Thierry Frémaux

Directeur de l'Institut Lumière de Lyon, délégué général du festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière.



### Aurélie Cardin

Scénariste, réalisatrice et productrice. Co-fondatrice de CinéBanlieues, concours permettant de faire éclore les jeunes talents du cinéma issus de quartiers populaires.



### Fabrice Généstal

Réalisateur et scénariste français.  
Film : *La Squale* (2000)



### Jean Ollé-Laprune

Historien du cinéma français, fondateur des chaînes de télévision Ciné+ Premier et Ciné Classics, et de la plateforme FilmoTV.



### Fanny Liatard

Réalisatrice française.  
Film : *Gagarine* (2020)



### Jérémy Trouilh

Réalisateur français.  
Film : *Gagarine* (2020)



### Nabil Ben Yadir

Acteur et réalisateur belge.  
Film : *La Marche* (2013)



**auteur-réalisateur**  
**Lionel Lacour**



**Lionel Lacour** est agrégé d'Histoire et a enseigné pendant 15 ans dans le secondaire. Depuis 2001, il propose des conférences Histoire et Cinéma à l'Institut Lumière pour des publics scolaires puis pour des publics plus larges partout en France. En 2008, avant de quitter l'Education Nationale, il crée Cinésium, une agence d'événements tournée vers le cinéma.

Spécialiste des relations entre les films de fiction et les époques durant lesquelles ils ont été tournés, il rédige de nombreux articles sur l'utilisation du cinéma comme source historique à part entière, pour son blog Cinésium-le blog et pour Fild, plateforme d'information en ligne. Il crée en 2010 le Festival Justice et Cinéma à Lyon organisé par la Faculté de droit de Lyon 3. Depuis 2011, il est en charge de l'accueil des documentaires durant le Festival Lumière.

**Il se tourne en 2019 vers le documentaire en mettant en avant les relations entre le cinéma de fiction et l'Histoire immédiate.** Son premier documentaire *Robert Mulligan et l'oiseau moqueur*, sélectionné à Lumière 2019 montre comment le cinéaste d'Un été 42 a nourri son cinéma du contexte de la société américaine pour chacun de ses films. En 2020, Lionel Lacour réalise *Le président au cinéma, un héros très discret* pour observer la représentation au cinéma des présidents de la République française au regard des autres formes artistiques. La banlieue au cinéma est son troisième film.



## fiche technique du documentaire

### JUSQU'ICI TOUT VA BIEN La banlieue au cinéma



une production :	cocottesminute productions
avec la participation de :	Ciné+ Public Sénat
écrit et réalisé par :	Lionel Lacour
produit par :	Jérôme Duc-Maugé
musique originale :	Serge Besset
images et son :	Yoan Cart Mathieu Cellard
voix :	Hyppolit Audouy
montage :	Sylvie Perrin
moyens techniques :	Tigre Productions Bleu Nuit Audiovisuel Shifu Films Adhoc participations Ciné +
durée :	52'
diffuseurs :	Ciné+, Public Sénat
avec le soutien :	de la PROCIREP, société des producteurs, de l'ANGOA, et du Centre National du Cinéma et de l'image animée.
année de production :	2024
contact presse :	cocottesminute productions Jérôme Duc-Maugé j.ducmauge@cocottesminute.fr 04 75 55 36 88

Depuis 2002, nous menons une réflexion sur le documentaire et sa façon d'interroger notre société.

Un travail d'accompagnement particulièrement exigeant intervient dès l'écriture, pour développer dans chacun de nos projets, la force d'une histoire.

**Notre ligne éditoriale, ouverte sur tous les sujets de société nationaux et internationaux, historique, scientifique ou encore culturelle reflète la curiosité des producteurs et des réalisateurs avec lesquels nous travaillons.**

cocottesminute a reçu le Prix Procirep 2014 du Producteur français de télévision dans la catégorie Documentaire

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue avec des extraits sur [www.cocottesminute.fr](http://www.cocottesminute.fr)

## producteur

### Jérôme Duc-Maugé, producteur délégué

Jérôme Duc-Maugé est diplômé de l'IAE de Lyon avec un Master de Management et Stratégie Commerciale après une formation initiale à l'ESRA et à l'INA. En 2002, il fonde cocottesminute avec laquelle il a produit jusqu'ici plus de quatre-vingt documentaires, dont récemment *Cataclysmes, les grands régulateurs* (France 5), *Démocraties animales* (ARTE), *Interpol, une police sous influence ?* (ARTE), *Les cobayes du cosmos, confidences d'astronautes* (France 5), *Marseille, ils ont tué mon fils* (France 2). Puis il crée Parmi les lucioles pour produire des films de fiction et d'animation. Plusieurs courts-métrages dont celui d'Hélène Friren *Au poil* et la série d'animation *Juliette Génération 7.0* (ARTE) ou encore *La femme canon* (Canal+). Entre autres, il produit actuellement le prochain long-métrage d'animation d'Alain Gagnol et Jean-Loup Félicioli, *Les contes du hérisson*.

En 2018, il a effectué la formation Directeur Littéraire au CEEA.

Parmi les dernières distinctions reçues :

***Cataclysmes, les grands régulateurs***

prix du meilleur pitch FIPADOC 2020

***Robert Mulligan et l'oiseau moqueur***

sélection Festival Lumière 2019

***Les Cobayes du cosmos*** sélection en

compétition FIPADOC et ParisScience

2018

***Dieu diable et rock'n'roll*** prix SACEM du

meilleur film documentaire musical 2017



### Le cri d'Adel - 52min - en production

écrit et réalisé par Jérôme Ségur

Ce film, portrait du « createur » Adel Abdessamed, c'est l'histoire d'un exilé, d'un condamné à l'errance qui sait pourtant où il va. Ou plutôt qui sait où il veut nous conduire : vers une terre enfin « débarrassée de toute cette souffrance. Adel Abdessamed est l'un des artistes plasticiens les plus renommés et les plus cotés de la planète. Tous les grands musées d'art moderne, toutes les célèbres fondations pour l'art contemporain exposent son « art de lutte » qui s'attaque frontalement à ce qu'il considère comme les pires maux de la société : le racisme et les discriminations, la violence, le fanatisme religieux, l'éradication des espèces animales.

Avec la participation de France Télévisions dans le cadre de l'appel à projet « Rebelles ou l'art de bousculer ».



### La banlieue française au cinéma - 52 min - 2023

écrit et réalisé par Lionel Lacour

Le cinéma a accompagné la construction des banlieues dans l'après-guerre. Caractérisée par des grands ensembles et coeur des mutations sociales et sociétales du pays, les réalisateurs les ont d'abord filmés comme des territoires marginaux, exotiques mais bien réels. Mais en 1995, M. Kassovitz, allait faire d'une cité HLM le personnage central de son film, « La haine », fixant les codes d'un nouveau genre cinématographique : le « film de banlieue ». D'autres cinéastes ont ensuite décliné régulièrement ces thématiques. Et au travers de tous ces films, ce sont les débats politiques et sociétaux qui surgissent pour les spectateurs, relayés ensuite par les médias.

Avec la participation de Ciné+, Public Sénat, de la Procirep et de l'Angoa.

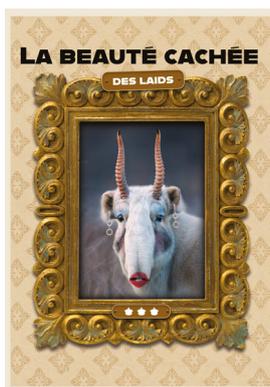


### La folie, et après ? - 52 min - 2023

écrit et réalisé par Sylvie Perrin

Dépression, troubles anxieux, schizophrénie, bipolarité, burn-out... une personne sur cinq sera confrontée à un trouble psychique au cours de sa vie. Aujourd'hui en France ce sont 2 millions de personnes qui sont touchées. Dans ses formes les plus sévères, la maladie s'accompagne souvent de traitements et de périodes d'hospitalisation longues et douloureuses. Une fois rétabli, c'est une autre épreuve qui attend les personnes malades : se réinsérer dans une société où les troubles psychiques sont méconnus et font peur. Un lieu d'accueil de jour non médicalisé a ouvert à Lyon : le Clubhouse. Sa mission : déstigmatiser le handicap psychique au sein du monde du travail et accompagner ses membres dans une réinsertion coûte que coûte dans la vie professionnelle.

Avec la participation de France 3 Auvergne Rhone Alpes, du CNC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Sélectionné au festival Psy de Lorquin.



### La beauté cachée des laids - 2x43 et 2x52 min - 2022

co-écrit par Jean-Baptiste Erreca et Estelle Raffin, réalisé par Jean-Baptiste Erreca

Tout aussi menacés que les pandas ou les girafes, les animaux considérés comme moches sont les laissés-pour-compte des plans de sauvegarde et de préservation. Leur apparence dissimule une biologie souvent incroyable et un rôle primordial dans l'écosystème... À la découverte de la lamproie, du tarsier, de l'ibis chauve et de bien d'autres, il est temps de célébrer la laideur !

En coproduction avec Eklektik production. Avec la participation d'ARTE GEIE, de RTL, du CNC, de la Procirep et de l'Angoa. Distribution : ARTE Distribution.





## Les enfants de la lanterne magique - 60 min - 2023

écrit et réalisé par Sylvie Perrin

Ces jeunes sont arrivés en France il y a moins d'un an. Migrants ou réfugiés, aucun ne parlait français. Au collège Aimé Césaire à Vaulx-en-Velin, dans une classe créée spécifiquement pour répondre à leurs besoins, ils ont découvert notre langue et notre culture au travers d'un projet artistique particulier : la réalisation des voix et des bruitages d'un film d'animation fabriqué à partir des histoires et dessins d'enfants juifs réfugiés à Izieu pendant la Seconde Guerre mondiale. Les enfants réfugiés d'aujourd'hui, en écho avec les enfants d'Izieu réfugiés d'hier, vont nous parler de l'importance et du prix inestimable de la démocratie, de l'égalité, de la fraternité et de la liberté.

Avec la participation de Canal+, du CNC, de la Procirep et de l'Angoa.

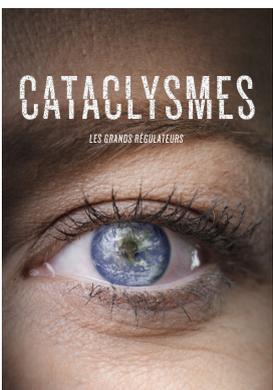


## L'odyssée du grand bison d'Europe - 52 min - 2022

écrit et réalisé par Jérôme Ségur

Le bison européen, plus grand mammifère terrestre d'Europe, a régné pendant des centaines de milliers d'années sur l'Europe continentale... jusqu'à ce que l'homme le fasse disparaître au début du vingtième siècle. Quelques uns ont survécu à Bialowieza en Pologne, la dernière forêt primaire du continent. C'est à partir de ce tout petit groupe d'une douzaine d'individus que l'espèce Bison Bonasus a échappé à l'extinction totale. Ils sont aujourd'hui près de 3000 dans cet écosystème unique où l'espace vient à manquer. Nous les suivons durant les deux premières années de leurs vies, avant leur déménagement en Roumanie.

Avec la participation de France 5 et du CNC. Distribution : France Télévisions Distribution.

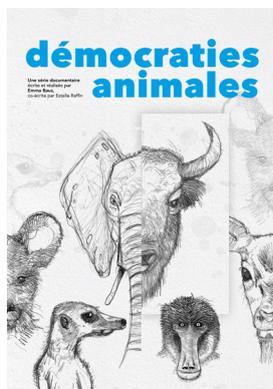


## Cataclysmes, les grands régulateurs - 90min - 2022

co-écrit par Christine Tournadre et Estelle Raffin, réalisé par Christine Tournadre

Si l'Homme a toujours craint les catastrophes naturelles, nous sommes à la veille d'un changement de paradigme. A l'échelle du globe, elles n'arrivent jamais seules ! Les scientifiques mettent à jour des liaisons entre elles, l'une comme la conséquence de l'autre. Les chercheurs tissent des liens entre cyclone et tremblement de terre, éruption volcanique et courant marin... Nous perçons alors les secrets d'une nature qui souffre et bénéficie de ces bouleversements, qui se réinvente à mesure qu'elle est détruite.

En coproduction avec Eklektik productions. Avec la participation de France 5 et d'Ushuaïa, de la RTBF, du CNC, de la Procirep/Angoa, de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du CITIA. Distribution : Terranoa.



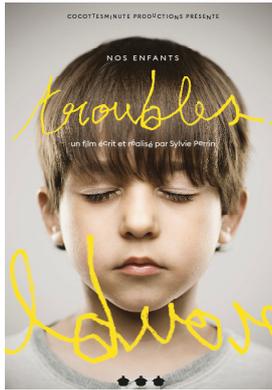
## Démocraties animales - 2x43 et 2x52 min - 2021

co-écrit par Emma Baus et Estelle Raffin, réalisé par Emma Baus

Et si les Grecs n'avaient pas inventé la démocratie ? Nombreux sont les animaux à vivre en groupe, mais au moment d'évoluer, qui oriente la direction ? Qui décrète où poser le nid ? Qui décide s'il faut continuer la chasse ou au contraire l'arrêter ? Tourné au Botswana et en France, au sein de somptueuses réserves animalières, « Démocratie animale » présente les comportements d'espèces qui offrent à chaque individu la possibilité de s'exprimer pour le bien de leur communauté.

Avec la participation d'ARTE GEIE, du CNC, de la région Sud et de la région Auvergne-Rhône-alpes. Distribution : Terranoa.





## Nos enfants troubles - 52 min - 2020

écrit et réalisé par Sylvie Perrin

Troubles du comportement, hyperactivité, anorexie, troubles de l'attention... Ces maux qui touchent nos enfants sont en augmentation constante. Avant tout, ces enfants souffrent d'une incapacité à vivre dans un monde où ils ne trouvent pas leur place. A travers son expérience personnelle, la réalisatrice nous emmène au coeur des consultations du Dr. Olivier Revol et de la psychopraticienne Emmanuelle Piquet, nous invitant à réfléchir aux causes et aux alternatives possibles.

En coproduction avec France 3 Auvergne Rhône-Alpes. Avec la participation de Public Sénat, du CNC, de la Procirep et de l'Angoa.

---



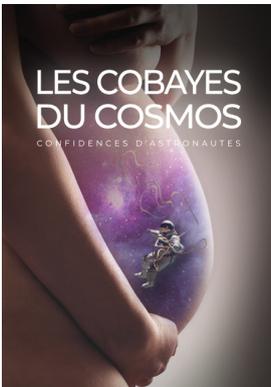
## matali crasset, le design ludique et politique - 52min - 2019

écrit et réalisé par Rémy Batteault

matali crasset, designer à la réputation internationale, se raconte le temps d'un documentaire ; ses origines, son apprentissage parisien, ses influences, ses objets emblématiques, qui effacent le plus souvent les frontières entre design et art contemporain. L'esprit toujours en mouvement, que ce soit pour imaginer un vase, une librairie, un hôtel, voire livrer sa version d'un manège écologique, matali est toujours là où on ne l'attend pas.

En coproduction avec le Centre Pompidou. Avec la participation de France 5 et du CNC.

---



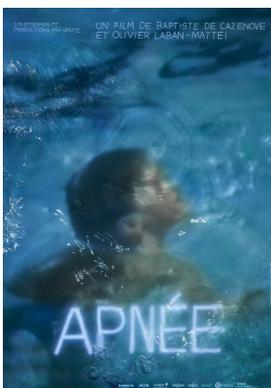
## Les cobayes du cosmos, confidences d'astronautes - 52 et 90min - 2018

écrit et réalisé par Jean-Christophe Ribot, coécrit par Cécile Dumas

Homo sapiens peut-il devenir Homo spatius ? Voilà 50 ans que nous défions notre nature d'humain à la conquête de l'espace. A 15 ans d'une probable exploration humaine de Mars, une question demeure. Notre organisme peut-il encaisser de tels voyages ? En s'appuyant sur les témoignages de 13 astronautes internationaux, ce film scientifique enquête dans les laboratoires des plus grandes agences spatiales pour comprendre comment l'ingénierie et la médecine spatiale tentent d'adapter le corps humain aux voyages dans l'espace de longue durée.

Avec la participation de France 5, de Science&Vie TV, du CNC, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, de Pictanovo et de la Procirep/Angoa. Distribution internationale : Terranova.

---



## Apnée - 52min - 2019

écrit et réalisé par Baptiste de Cazenove et Olivier Laban-Mattei

Baptiste a 28 ans, dont vingt-cinq écoulés en apnée, dans une souffrance inconnue. Soudain des souvenirs de viols ont refait surface. Il avait 4 ans quand son maître-nageur lui a volé son enfance dans une piscine municipale. Plutôt que d'ignorer et survivre, Baptiste décide d'affronter et vivre. Débute alors une quête intime, au plus profond de sa vulnérabilité, pour reconstituer son passé occulté et s'extirper de ce cauchemar. Elle le conduira, trois ans plus tard, sur la piste de l'agresseur.

Avec la participation de France Télévisions, France 3 Occitanie, du CNC, de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de la Procirep/Angoa.

---





## Les accueillants - 52min - 2018

co-écrit par Raphaël Ruffier et Sylvie Perrin, réalisé par Sylvie Perrin

Si la crise migratoire est sans précédent, la réalité des mineurs isolés l'est tout autant. Leur nombre en France a doublé en 2017, passant à 25.000. Beaucoup vivent à la rue. Des citoyens refusent ce constat. Simples salariés, retraités ou encore magistrats, ils agissent dans l'illégalité. Face aux défaillances du système d'accueil, ils rompent avec leurs certitudes et deviennent des accueillants. Ce documentaire nous oblige à regarder la crise des migrants par ce prisme. Ce qui se joue dans la découverte de l'autre, ses différences, quand les frontières disparaissent.

En coproduction avec France 3 Auvergne-Rhône-Alpes. Avec la participation du CNC, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Procirep/Angoa.



## Marseille, ils ont tué mon fils - 55min - 2018

écrit par Marie-Lise Faure et Cécile Allegra, coécrit et réalisé par Philippe Pujol et Edouard Bergeon

Souad, Baya et Céline sont des mères marseillaises. Les quartiers nord, elles y ont vu naître leurs garçons. Elles les y ont vu se perdre, aussi. Et parfois mourir. Ces mères nous racontent par bribes leur survie, emmurées dans ces tours qu'elles ne peuvent quitter et où elles se consomment lentement dans la douleur. À travers la mémoire du passé, le quotidien chaotique et leurs efforts éperdus pour envisager l'avenir, le film raconte le destin de ces femmes qui restent là, dans les quartiers nord. Orphelines de leur enfant.

Avec la participation de France 2 et de Public Sénat. Avec le soutien de la région PACA, du CNC et de la Procirep/Angoa.



## Interpol, une police sous influence ? - 52 et 90min - 2018

écrit par Mathieu Martinière et Robert Schmidt, réalisé par Samuel Lajus

Dans un monde où le secteur privé est en perpétuelle quête de pouvoir il n'est plus rare d'assister à la collusion entre pouvoir économique et pouvoir politique. Pour pallier un budget insuffisant, Interpol, la police mondiale, noue d'étranges partenariats avec des multinationales (Philip Morris, Sanofi...), des institutions accusées de corruption (la Fifa), et des pays controversés (Qatar, Émirats arabes unis...). Peut-on financer avec des fonds privés l'une des fonctions régaliennes de nos États ? À travers Interpol, une organisation fantasmée et méconnue, cette enquête sidérante nous plonge au coeur de la collusion entre pouvoirs économique, politique et régaliens.

En coproduction avec ARTE. Avec le soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes, du CNC et de la Procirep/Angoa. Distribution : ZED.



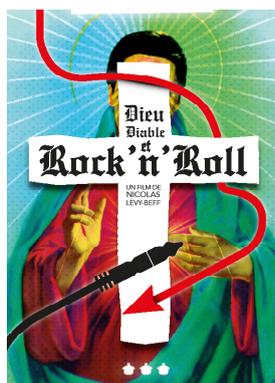
## Le psychiatre et l'assassin - 52min - 2018

écrit et réalisé par Agnès Pizzini

12 novembre 2008 : après s'être échappé de l'hôpital psychiatrique, Jean-Pierre Guillaud poignarde mortellement Luc Meunier, 26 ans. Pénalement irresponsable de ses actes, c'est son médecin psychiatre, le docteur Gujadhur, qui est jugé. Condamné en décembre 2016 à de la prison avec sursis, il a fait appel de son jugement. La psychiatrie est le dernier corps de médecine qui échappe à la responsabilité pénale. Si le verdict est confirmé, le fera jurisprudence et le dernier tabou de la profession sera tombé.

Avec la participation de France 2 et de Public Sénat. Avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du CNC et de la Procirep/Angoa.





## Dieu, le Diable et le Rock'n'Roll - 52min - 2017

écrit par Steven Jézo-Vannier, coécrit et réalisé par Nicolas Levy-Beff

« Nous sommes plus connus que Jésus ». La phrase de John Lennon fait scandale. Ce n'est pourtant qu'un énième chapitre dans l'histoire tumultueuse qu'entretiennent le rock et les religions. Une histoire qui débute par le déhanchement maléfique d'Elvis et qui se poursuit aujourd'hui avec le renouveau du rock chrétien. Une récit de 60 ans qui croise des chanteurs déifiés, des gourous, des hippies, des métaleux, des punks, des prêtres fondamentalistes et des stars mortes trop jeunes.

En coproduction avec ARTE, avec la participation du CNC, de la Procirep/Angoa et de la SACEM.  
Distribution : Terranoa.



## Allons Enfants ! - 52min - 2017

écrit et réalisé par Sylvie Perrin

Certains élèves flirtent avec les limites, d'autres sont décrocheurs ou en réinsertion scolaire. Mais au lycée professionnel Japy de Lyon ils sont dix-sept élèves à suivre l'option Classe défense. Deux heures par semaine dispensées par des militaires pour rapprocher école et armée. Dans une société en perte de repères, ce cours peut permettre à ces jeunes en manque d'appartenance de redéfinir le «faire Nation».

Que va leur apporter cette expérience ? Quelles valeurs l'armée peut-elle leur inculquer ? Quelle en sera la portée réelle ?

En coproduction avec France 3 Auvergne Rhône-Alpes, avec la participation de Public Sénat, de la région Auvergne Rhône-Alpes, du DMPA, du Fonds Images de la Diversité et de la Procirep/Angoa.





Jérôme Duc-Maugé  
T. 06 11 16 24 92  
j.ducmauge@cocottesminute.fr  
www.cocottesminute.fr